

Il est probable, sinon certain, que les signataires de cette lettre pastorale seront poursuivis comme l'évêque de Mondo, Mgr Baptifolier, dont nous aimons à citer le fier langage qu'il a tenu en rentrant dans sa ville :

« Mes enfants, je suis l'ennemi du mouvement et du bruit. Je ne le cherche pas. J'ai fait modestement, fermement mon devoir de chrétien, de prêtre, d'évêque. Je le ferai toujours. Je ne crains rien.

« J'ai vu 1830, j'ai vu 1848, j'ai vu 1870 et la Commune.

« J'ai vu tout cela, et je suis resté avec l'Eglise.

« Je suis prêtre, je suis évêque, je ne serai pas un évêque de paille, je ne serai pas un chien muet. En cette Semaine Sainte, le Christ mon Maître, mort sur la Croix, me rappelle mon devoir.

« Je l'accomplirai sans m'arrêter devant une suppression de traitement, devant la perte de la liberté, et, s'il le faut, devant le sacrifice de ma vie.

« Si un évêque qui est électeur et éligible n'a pas le droit de dire à ceux dont l'âme lui est confiée de voter pour les amis de Dieu, ce n'est pas son traitement seulement que l'on doit supprimer, c'est l'Episcopat tout entier. » Non seulement on veut exclure le clergé de la politique, mais on le veut muet sur les questions sociales et de morale. Tout le monde, même de francs imbéciles, ont le droit de crier à tout venant : Votez pour Narcisse ! et le prêtre, parce qu'il porte une soutane au lieu d'une veste, et l'évêque, parce qu'il est évêque, n'ont pas le droit de dire même à l'oreille : Je vous conseille de voter pour un homme qui respecte tout ce que vous respectez. »

Le gouvernement a eu la partie facile tant qu'il s'est borné à poursuivre de pauvres desservants, mais il ne tardera pas à s'apercevoir que la guerre à l'épiscopat présente plus de difficultés. Cette persécution est nécessaire pour amener l'union des catholiques et les réveiller complètement.

« Il n'y a pas d'illusions à se faire, dit le *Monde* ; les jours mauvais arrivent, il faut nous y préparer devant Dieu, afin qu'il nous accorde la grâce de faire, quoi qu'il advienne, tout notre devoir de fidèles enfants de l'Eglise et de vrais chrétiens. »

Pendant ce temps, l'Académie fait des académiciens. Le dernier qui vient de prendre place sous la coupole est un marin qui écrivait des romans sous le nom de Pierre Loti. L'humilité n'est pas son faible, si l'on en juge par son discours qui répète plusieurs centaines de fois les mots *moi, mon, mes*, et par le fait qu'il s'est posé en champion de l'idéal. C'est pourquoi on lui a rappelé qu'il